

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de L. Mussellwhite à Émile Zola du 25 février 1898](#)

Lettre de L. Mussellwhite à Émile Zola du 25 février 1898

Auteur(s) : Musselwhite, L.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-25](#)

AdresseBurston House, Pittville, Cheltenham, England

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG MUSSELWHITE 1898_02_25

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 01/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

97

Février le 25^{me} 1898

Monsieur

Je viens de finir la lecture de votre célèbre cause et je ne puis me retenir de prendre la plume, afin de vous exprimer l'indignation et le regret que me cause l'injustice que vous devez subir.

Je sais que votre propre soit dans cette question n'est pas ce qu'il y a de plus important pour vous et peut-être vos nouvelles expériences donneront lieu à un nouveau chef-d'œuvre dont l'Europe sera enrichie.

Mais ce qu'il y a de

penible, d'effroyable même,
c'est que pareille chose soit
possible.

Comment la France, cette
France qui, la première a
éveillé l'Europe de sa torpitude
avec son cri de liberté se permet
de punir comme un crime
l'effort d'un de ses plus
illustres citoyens d'établir
l'innocence d'un homme
qui a été condamné dans des
circonstances que nul pays
libre au monde n'aurait
supportées.

Oh, Monsieur les annales
de votre cause seront une des
pages les plus honteuses de
votre pays et le jury sera

converti d'opprobre.

Où est ce donc que le peuple
français qui ne sait distingu-
er quelques chefs de l'idée de
l'armée, qui peut crier
"Vive Esterhazy", qui peut, et
cela surtout assister à la manière
infâme dont on a refusé tout
droit à l'accusé en donnant
la libre parole à tous ceux qui
défendraient la petite oligarchie
qui est assez impertinente
pour se nommer l'armée.

Ici, en Angleterre sans
discuter l'innocence ou la
culpabilité de Dreyfus on
est unanime en déclarant
que la manière dont on
a conduit son affaire dans

le conseil de guerre eveillerait
ici une revolte et que la per-
sistence avec laquelle on cache
les preuves de sa culpabilite
sert à prouver qu'elles n'
existent pas.

Veuillez, Monsieur, agréer
l'assurance de mon respect
infini -

G. Murellwhite
Wurston House
Pittville
Cheltenham
England